

LO STAGIONALE

(Le saisonnier)

Suisse 1972

Scénario, réalisation, caméra, montage: Alvaro Bizzarri;
Production: Colonia Libera Italiana, Bienne; Interprètes: Travailleurs
étrangers proches de la Colonia Libera et amis de l'auteur;

16mm n.&b.; v.o. Italienne, Allemande & Française; 50 min.

Débutant en film de fiction pour s'achever en documentaire, le film de Bizzarri raconte l'histoire d'un saisonnier qui doit faire venir son enfant en Suisse à la suite du décès de sa femme. La Police des étrangers lui ordonne de le renvoyer en Italie. Il refuse et demande secours aux Colonies libres.

Il est rare que le cinéma marginal produise une oeuvre aussi nécessaire que LE SAISONNIER. Réalisé en super-8, puis agrandi en 16mm, ce moyen métrage est un cas assez unique dans la production suisse. Alvaro Bizzarri est un émigré italien et le film a été produit par la colonie libre italienne de Bienne. Les colonies libres sont en Suisse l'un des seuls refuges pour les nombreux ouvriers appelés en Suisse à prêter leur main-d'oeuvre, mais souvent rejetés en marge de la société qui les utilise. Le problème que le film affronte est celui des enfants des ouvriers "autorisés" à prêter leur travail. Dans un passage du film il est déclaré que selon certaines sources, près de 5000 enfants d'ouvriers italiens se trouveraient en Suisse "illégalement", c'est-à-dire cachés par leurs parents de peur d'une expulsion.

A propos du sujet

Sous le terme de "saisonnier" (stagionale), on désigne en Suisse les travailleurs immigrés qui ne bénéficient pas d'un permis de séjour annuel, mais qui peuvent rester en Suisse pendant une période maximale de 9 mois par an.

Ces conditions d'engagement sont courantes dans le secteur de la construction, et, dans une moindre mesure, dans le secteur touristique. C'est ainsi que l'économie helvétique dispose pendant la saison d'été d'une force de travail qui ne représente aucune charge infrastructurelle. Tandis que les 355,000 travailleurs annuels ont avec eux en moyenne deux membres de leur famille (en 1972, 1,032,000 étrangers vivaient en Suisse), les 200,000 saisonniers ne représentent qu'un poids négligeable sur le marché du logement et sur l'infrastructure sociale du pays (écoles, hôpitaux, etc). Même si des autorisations d'avoir avec eux des membres de leur famille sont accordées pour de courtes durées aux saisonniers, ces derniers ne

peuvent s'établir avec eux. Obligés de rentrer dans leur patrie chaque année, ils vivent le plus fréquemment dans des baraques ou des foyers sociaux, et laissent leur famille dans leur pays d'origine.

Alvaro Bizzarri parle de son film:

Cela fait déjà plusieurs années que je suis entré à la Colonia de Bienne, car je voyais qu'il était nécessaire de mieux s'organiser. J'ai appris cela avec quelqu'un qui m'a fait comprendre beaucoup de choses sur la situation politique. C'était le secrétaire de la Colonia, celui-là même qui a été expulsé par les autorités suisses pour activités politiques alors même qu'il était le plus nécessaire.

A ce moment, j'ai senti la nécessité de montrer ce qu'est l'émigration; aux émigrés eux-mêmes, mais aussi à ceux qui sont restés au pays, là-bas en Italie. Et plusieurs expériences m'ont appris que le cinéma est le meilleur moyen de montrer ces choses à un grand public. Cela a été le début. Je n'avais jamais rien appris dans ce domaine, mais j'ai essayé d'utiliser une caméra et j'ai étudié les instructions qui expliquent de manière simplifiée comment réaliser les petits films qu'on fait en famille. (C'est d'ailleurs de cette manière que j'ai fait mon premier film en format Super-8 et en couleur "Il treno del sud" (Le train du sud), financé grâce à l'aide des membres de la Colonia Libera et que j'avais tourné avec une caméra empruntée dans un magasin de photo, où je m'étais fait engager comme vendeur afin de pouvoir réaliser mon projet. Ce film a reçu en 1970 la médaille de bronze au Festival du film amateur de Rapallo).

"LO STAGIONALE" traite d'un problème spécifique de l'émigration. C'est l'histoire d'un travailleur immigré qui, dans sa situation, n'a plus qu'une alternative: rentrer dans son pays ou engager un combat qui est tout à fait étranger à sa conception du monde, et à son caractère, - quelqu'un qui n'est pas du tout préparé politiquement pour maîtriser des problèmes de cette nature.

Finalement, il trouve un moyen, et c'est là qu'intervient l'héritage politique dont j'ai parlé plus haut: le film montre cette espèce de métamorphose qui se produit en lui. Lui aussi, il hérite de cet esprit de lutte qui lui permettra de transformer sa situation et celle des autres émigrés.

Avec le cinéma, on ne peut pas fournir une aide sociale concrète, mais au moins on peut montrer les injustices, les choses qui devraient changer, mais les années passent et les choses ne changent pas...

(Extrait d'une interview du 15/16 mai 1971)

Malheureusement, je dois ajouter que malgré cette manifestation, la situation des saisonniers en Suisse n'a pas changé fondamentalement, peut-être aussi parce qu'après cette première impulsion, aucune autre n'a suivi.

(Extrait d'une lettre du 1er mai 1973)

Biofilmographie

Avaro Bizzarri est né en 1934 en Italie, dans la province de Pisto-
ria. Il vit depuis 17 ans en Suisse. Il a appris le métier de ser-
ririer et exerce aujourd'hui le métier de vendeur dans une maison de
meubles. Bizzarri est domicilié à Biemme.

Films: "Il treno del sud", 1970
"Lo stationale", 1972